

## Ma chevelure, ma couronne! Les jours suivants

Rédigé en collaboration avec Jené Gordon EPEI et Leslieann McLean-Bruno EPEI.

Lire le scénario original, [\*Ma chevelure, ma couronne!\*](#) dans la [\*Ligne directrice de pratique sur la diversité et la culture\*](#) (p. 34)

Après une expérience déstabilisante lors de son stage, Naomi finit par parler à ses pairs. Elle exprime son malaise et réfléchit à son propre sentiment d'isolement à cause de ses cheveux et d'expériences vécues dans son enfance et qui se poursuivent encore aujourd'hui. Elle explique se sentir frustrée et déçue, car impuissante sur le moment et incapable de dire quoi que ce soit. Comme il s'agit d'un nouveau stage et qu'elle ne voulait pas contrarier sa superviseure, elle n'est pas intervenue. Après réflexion, Naomi comprend qu'elle doit aborder cette question avec l'équipe éducative et discuter de cette interaction invasive et raciste, mais elle ne sait pas comment aborder la question.

Naomi est fière d'être une femme noire et une professionnelle émergente. Elle voudrait remédier à la situation; elle sait que le silence rendrait cette situation acceptable, alors qu'elle ne l'est pas. Naomi a alors une longue discussion avec sa conseillère de stage, après laquelle elle se sent plus confiante et prête à faire part à sa superviseure d'une idée d'activité avec les enfants qui permettrait une discussion ouverte sur les limites à ne pas franchir.

Lors de la réunion avec sa superviseure de stage, Naomi explique : « C'est difficile à dire, mais j'ai l'impression que Hope s'est sentie exposée l'autre jour. J'ai vu qu'elle n'était pas à l'aise et qu'elle commençait à pleurer. L'avez-vous remarqué? » Sa superviseure lui avoue avoir remarqué que Hope semblait contrariée, mais ne savait pas pourquoi. Naomi dit alors qu'elle aimerait faire participer les enfants à une activité qui favoriserait la compréhension des limites et le développement positif de l'identité des enfants noirs. Sa superviseure écoute et accepte, et Naomi la remercie pour sa compréhension de l'importance de cette conversation. « Je sens que les enfants sont capables de parler de limites et de race ».

Plus tard dans la journée, les enfants se rassemblent devant elle; Naomi ouvre son sac et en sort un livre intitulé *Nos boucles au naturel*. En le lisant à la classe, elle constate, d'après le niveau d'attention et les expressions, que cette histoire commence à éclairer leur compréhension. En tournant son regard vers les enfants, elle croise celui de Hope et sourit. Après avoir lu le livre, elle fouille de nouveau dans son sac et en sort un certain nombre d'articles. « Ce sont des choses que j'utilise pour prendre soin de mes propres cheveux », dit-elle, puis elle se lance dans sa propre routine capillaire. « Ma chevelure fait partie de mon identité de femme noire, précise-t-elle. Je suis fière de mes cheveux. Ce sont les miens, c'est personnel et personne ne doit les toucher. Nos cheveux, nos visages et nos corps sont à nous et n'appartiennent qu'à nous. » Passionnée par le sujet, elle est émue par les réponses positives et la curiosité des enfants.

La présentation du livre et la démonstration de sa propre routine capillaire ont montré l'importance des limites personnelles et permis de prendre conscience du fait que les cheveux ont des textures, des longueurs, des couleurs et des styles différents. Elle a aussi permis de montrer que les produits

capillaires ont des textures et des parfums différents, et que certaines personnes peuvent utiliser différents éléments décoratifs tels que des rubans, des attaches et des nœuds dans leurs cheveux. Naomi est fière de la conversation des enfants sur les similitudes et les différences de cheveux. Un enfant déclare : « Ce n'est pas parce que j'aime les cheveux de quelqu'un que je peux les toucher, comme n'importe quelle autre partie de son corps. » Hope ajoute : « la prochaine fois que quelqu'un touchera ma chevelure, je pourrai dire "arrête, je n'aime pas qu'on me touche les cheveux" ».

Après cette expérience, Naomi se sent encouragée à continuer d'évoquer les limites, la race et le respect des caractéristiques des personnes noires avec les enfants, les familles et ses collègues.

- Quels sentiments émergent chez vous à la lecture de ce scénario?
- Qu'avez-vous appris de l'approche de Naomi?
- Qu'est-ce qui vous mettrait à l'aise ou plus à l'aise pour aborder la question de la race et des limites dans votre pratique?
- Quelles normes d'exercice Naomi a-t-elle démontrées par ses actions?

Vous pouvez ajouter vos idées et réflexions dans l'espace ci-dessous.